

Document d'actualisation des connaissances pour l'enseignant

Séance 1

- **La formation d'une rivière :**
http://www.assistancescolaire.com/enseignant/elementaire/ressources/base-documentaire-en-sciences/la-formation-d-une-riviere-pen_i09
- **Le bassin versant :** cf. fiche ONEMA
- **Inspiration du conte :** Rimbaud disait au sujet de l'esprit de la vallée : « Ah ! Que ma quille éclate et que j'aïlle à la mer ! » Il savait bien que les rivières et les fleuves nous ressemblent : ils ont une naissance (leur source), une jeunesse, une maturité, une famille (les affluents, les ports), une vieillesse, une mort (la mer ou l'estuaire).



Source : Epidor

Source : La Dordogne, Privat, 1993, page 125.

- **Les paysages de la vallée**

« L'impression qui se dégage de l'observation des paysages de la vallée est celle d'un paysage rural, plus ou moins marqué par l'occupation humaine, mais où l'eau ne semble pas avoir autant d'importance qu'elle en a eu en réalité dans les temps géologiques. Cette impression n'est évidemment pas pertinente dans certains secteurs, comme aux bords de la retenue de Bort-les-Orgues, mais dès que l'on s'éloigne des rives, la végétation et les ondulations de terrain cachent l'étendue d'eau. Ailleurs, dans la partie calcaire de la vallée, c'est un paysage souvent bucolique, où la présence de l'agriculture est importante, mais où celle de la Dordogne s'efface parfois devant les châteaux, les séchoirs à tabac ou les demeures caractéristiques de l'architecture périgourdine.

C'est peut-être là l'un des traits principaux des paysages de cette vallée, qui fait son unité. Les autres caractères essentiels de la vallée divisent en fait son espace en grands ensembles, ils tiennent autant à la géomorphologie qu'à une architecture relativement typée : trois grands ensembles peuvent ainsi être individualisés :

- la Dordogne des roches volcaniques et métamorphiques, depuis la source jusqu'au confluent de la Cère, que l'on a dénommée "la Dordogne cristalline".
- la Dordogne quercynoise et périgourdine, calcaire, où la rivière dessine ses grands cingles et a sculpté des falaises et où l'architecture traditionnelle est marquée par les toits à double pente couverts de tuiles plates.
- la Dordogne girondine, "atlantique" et vigneronne, où les coteaux s'éloignent peu à peu de la rivière plus ou moins sinueuse dans une vallée large et où la présence de la vigne s'accroît vers l'ouest. »

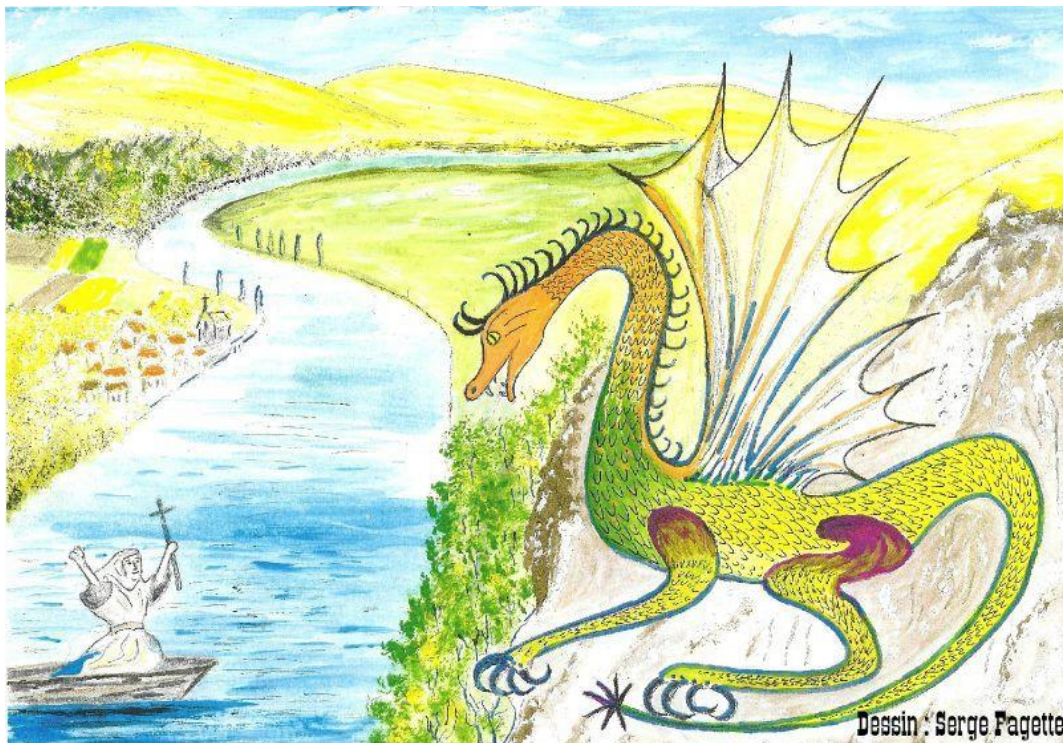
Source : <http://www.espace-riviere.org/2015/06/decouvrir-le-paysage.html#more>

- Légende du Coulobre

Sorte d'animal fantastique, le coulobre avait un corps de serpent, une tête de dragon, des pattes puissantes qui lui permettaient d'enjamber la rivière et une énorme queue. Il se cachait dans les bois de la rive gauche, ou dans une grotte creusée sous la colline dite aujourd'hui de Saint-Front. Il attaquait et happait tout ce qui passait par le saut de la Gratusse jusqu'au jour où Saint-Front appelé à l'aide par les habitants épouvantés, le tua d'un coup d'épée. Saint Front était l'évangélisateur et le premier évêque du Périgord. A la suite de son exploit, une chapelle lui a été consacrée en face de Lalinde devant laquelle les gabarriers de passage ne manquaient pas de se signer. Source : *La Dordogne*, Privat, 1993, page 117.

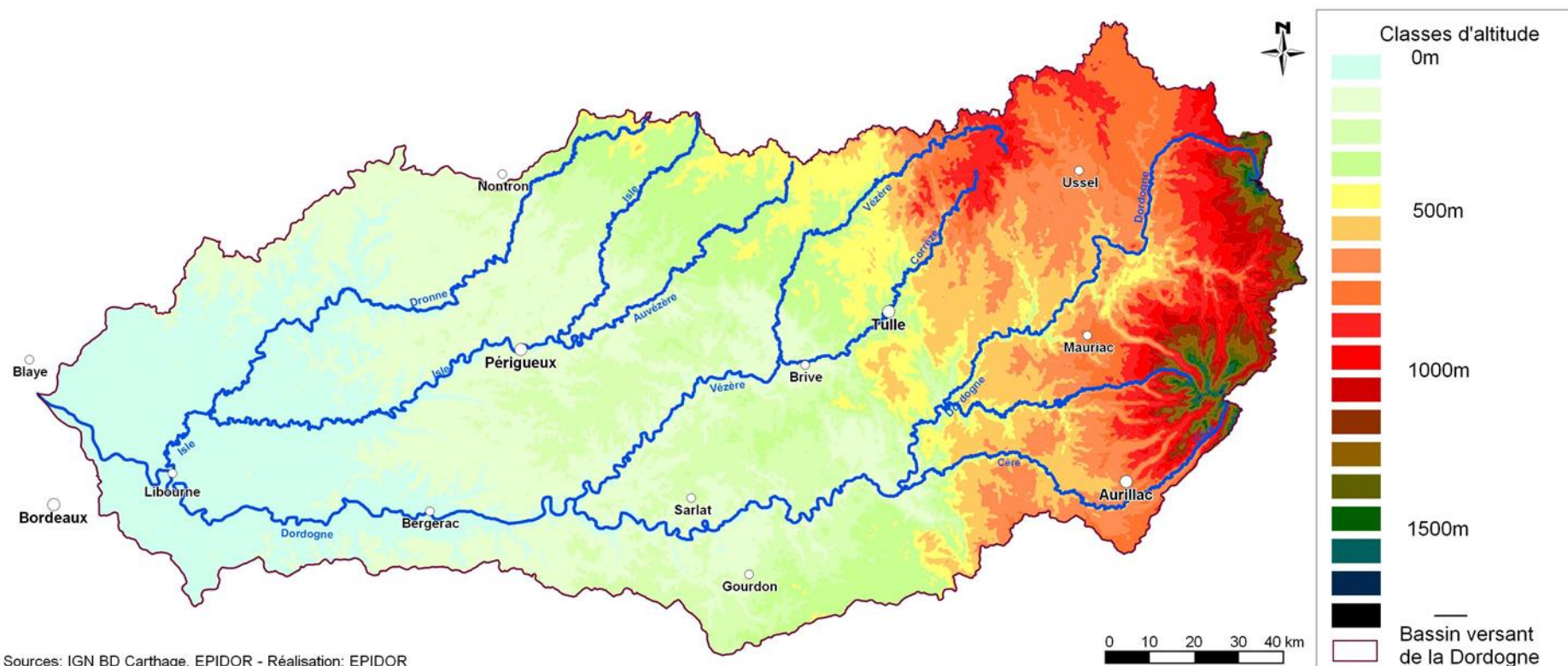
Cf. article dans la Montagne du 19/06/2016 : « La légende du dragon maudit »

Différentes illustrations selon les auteurs :

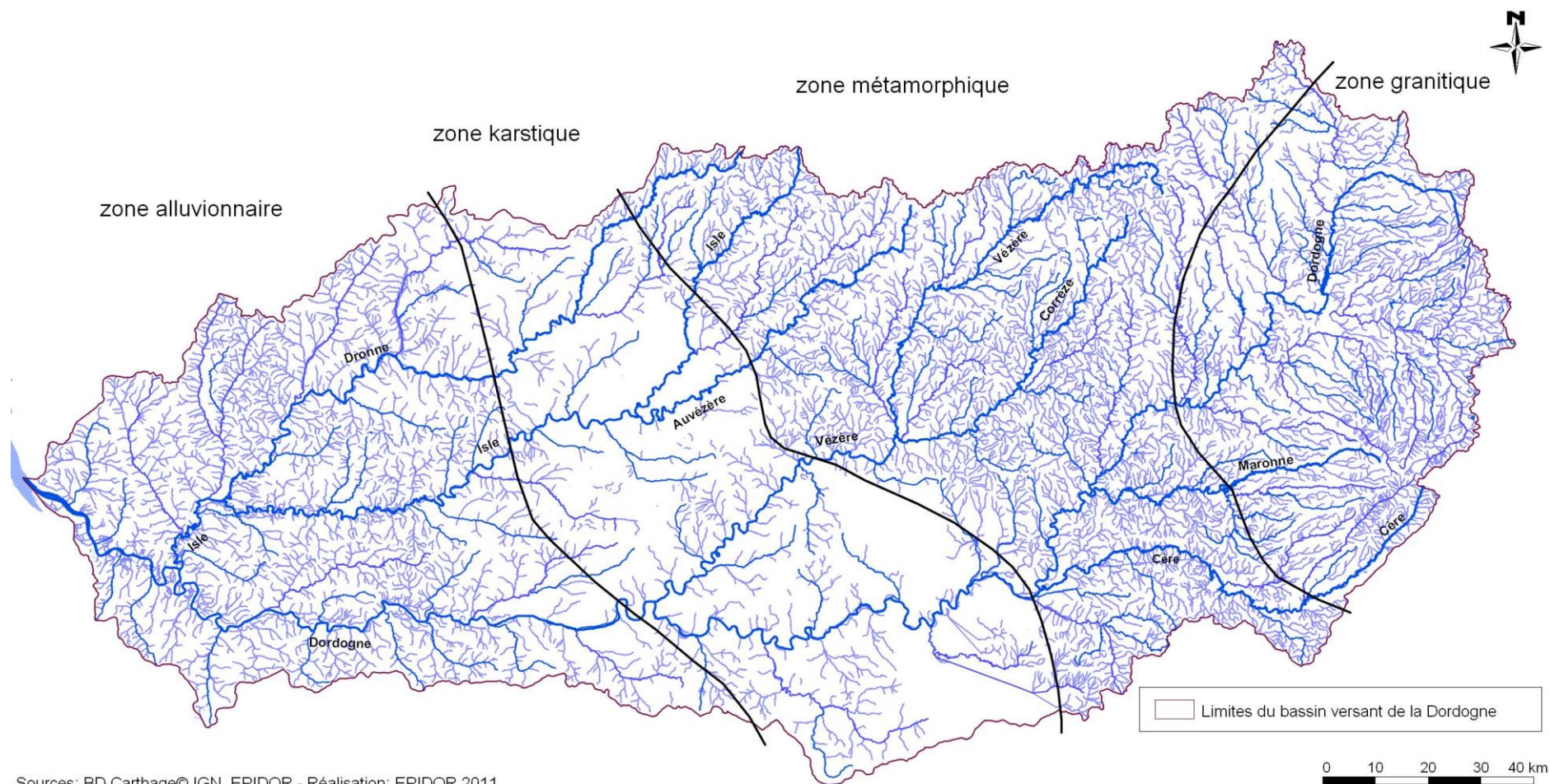


Source : dessin d'Hurtaud pour Epidor : candidature UNESCO réserve de biosphère

Le relief du bassin versant



La géologie du bassin versant



Sources: BD Carthage© IGN, EPIDOR - Réalisation: EPIDOR 2011

3 zones :

- Volcanique divisée en granitique et métamorphique
- Karstique : cf. ci-contre
- Alluvionnaire : riche en dépôts sédimentaires vers l'estuaire.

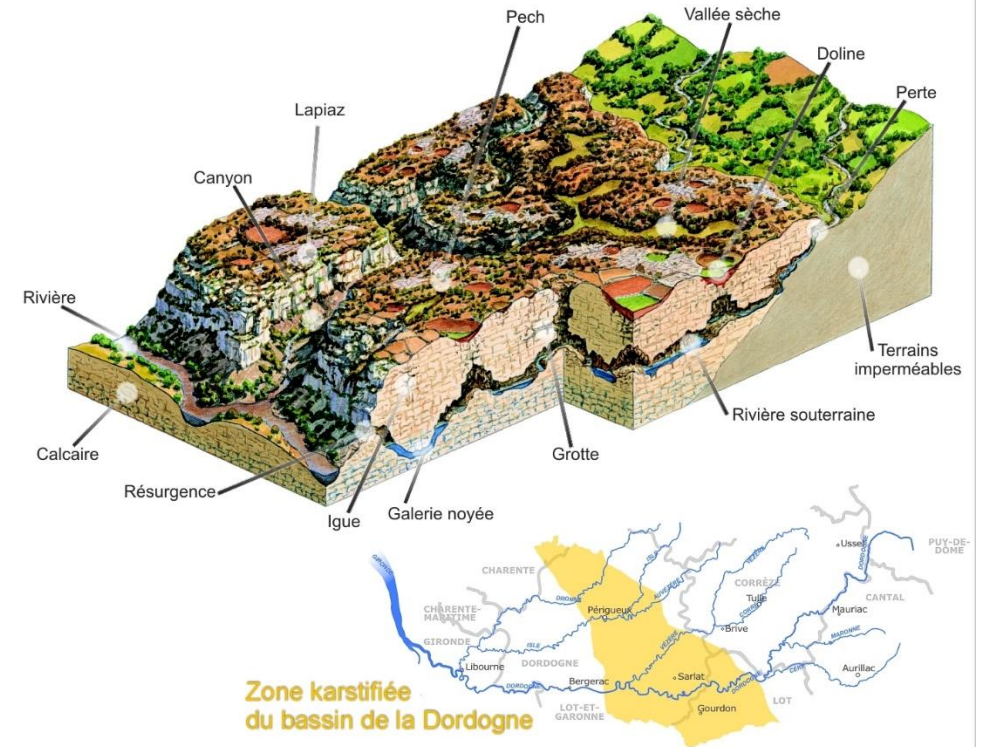
Le Karst

Le KARST désigne les régions calcaires où se manifestent des phénomènes de circulation souterraine des eaux. Les formes les plus connues sont les grottes et les rivières souterraines et un relief original dû à l'érosion de la roche par l'eau : gorges, gouffres, dolines....

D'un point de vue hydrologique, le réseau hydrographique de surface se caractérise par la présence de pertes, de résurgences et par des étiages pouvant aller jusqu'à l'assec total.

Une approche spécifique est nécessaire en matière de gestion de l'eau notamment lors de la mise en place des périmètres de protection des captages d'eau potable rendue plus compliquée par la méconnaissance des circulations souterraines.

Les cours d'eau et les sources karstiques sont en effet très sensibles aux pompages et aux pollutions, dont l'origine est très difficile à localiser du fait de leurs transits dans des réseaux parfois très étendus. Ces cours d'eau sont également connus pour réagir rapidement aux précipitations qui, lorsqu'elles sont très importantes, peuvent provoquer des inondations redoutables.

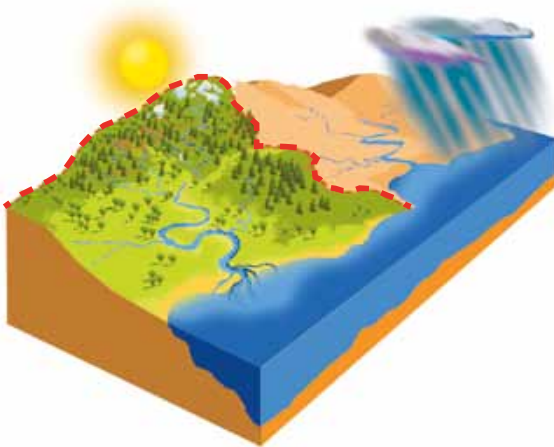


Le bassin versant

Où que nous habitons, nous faisons partie du bassin versant d'un ruisseau, d'une rivière ou d'un fleuve. La configuration de ce bassin versant (reliefs, éléments paysagers, type de sols...) et la nature des activités humaines qui y sont exercées vont influencer la qualité des cours d'eau qui le traversent.

Qu'est-ce qu'un bassin versant ?

Le bassin versant est un territoire géographique bien défini : il correspond à l'ensemble de la surface recevant les eaux qui circulent naturellement vers un même cours d'eau ou vers une même nappe d'eau souterraine.



Un bassin versant se délimite par des lignes de partage des eaux entre les différents bassins. Ces lignes sont des frontières naturelles dessinées par le relief : elles correspondent aux lignes de crête. Les gouttes de pluie tombant d'un côté ou de l'autre de cette ligne de partage des eaux alimenteront deux bassins versants situés côte à côte. À l'image des poupées gigognes, le bassin versant d'un fleuve est composé par l'assemblage des sous-bassins versants de ses affluents.



Le fonctionnement d'un bassin versant

L'amont ou l'aval ?

Le bassin versant est constitué d'une rivière principale, qui prend sa source le plus souvent sur les hauteurs en amont, au niveau de ce qu'on appelle la « tête de bassin ». Cette rivière s'écoule dans le fond de la vallée pour rejoindre la mer ou se jeter dans un fleuve, en aval, à l'exutoire du bassin versant.

Un espace dynamique

Sur son chemin, la rivière collecte l'eau provenant de tous les points du bassin versant : l'eau de ses affluents, l'eau de pluie, la fonte des glaciers, l'eau d'origine souterraine... L'eau de la rivière est donc chargée de toute l'histoire des pentes qu'elle a parcourues.

En amont du bassin se produit principalement le phénomène d'érosion : la pente étant plus forte, la force de l'eau emporte des petites particules de terre. Le terrain est ainsi peu à peu creusé par l'eau. En aval, dans les zones plus calmes, où la pente et le courant sont plus faibles, ces particules se déposent, les plus grosses en premier, puis les plus fines : c'est la sédimentation.

A chaque bassin ses caractéristiques propres

Chaque bassin versant est unique de par sa taille, sa forme, son orientation, la densité de son réseau hydrographique, le relief, la nature du sol, l'occupation du sol (cultures, haies, forêts, plans d'eau...), son climat..., mais également l'urbanisation et les activités humaines.



Crédit photo : Jean-Louis Aubert

La source de la Loire se trouve à l'amont de son bassin versant.

Mémo

Amont : vers la montagne
Aval : vers la vallée

Quelques occupations du sol sur le bassin versant.



Crédit photos : Jean-Louis Aubert



L'homme sur le bassin versant

Habiter et vivre sur le bassin versant

L'homme est présent sur un grand nombre de bassins versants. Son mode d'occupation du sol et ses activités y sont diverses : présence d'habitations, de villages, de villes, d'infrastructures, d'industries, de cultures, de troupeaux, d'activités de loisirs ou de tourisme, de stations de traitements des eaux, de barrages...

L'aménagement du territoire et l'utilisation de l'eau pour ces activités ont souvent un impact sur le bassin versant : sur la quantité d'eau, sur sa qualité ou sur le fonctionnement du bassin.

Une gestion équilibrée du bassin versant

Afin de garantir le bon fonctionnement des écosystèmes et la satisfaction de l'ensemble des usages, il est nécessaire de maintenir une ressource en eau de qualité et en quantité suffisante.

Pour cela, il faut une gestion concertée entre tous les utilisateurs de l'eau du bassin versant : ils se réunissent et essaient de trouver ensemble des solutions, de fixer des objectifs d'utilisation et de préservation de la ressource, avec comme principe le partage et la **solidarité**. Chacun exprime son besoin, s'implique et s'engage dans la préservation de l'eau. Le but est de mettre en place une utilisation de l'eau cohérente et de réduire les impacts.

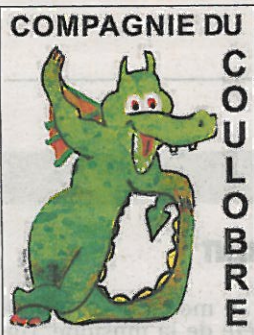
Le bassin versant est l'échelle appropriée pour assurer cette concertation, car sur ce territoire, les impacts et les besoins de l'ensemble des acteurs sont tous orientés vers le même cours d'eau. C'est aussi à cette échelle que l'on peut prendre en compte les interactions entre les usages et le milieu naturel. Gérer l'eau à l'échelle du découpage administratif, que ni les rivières, ni les eaux souterraines ne connaissent, serait beaucoup moins pertinent.

à savoir...

Quelques exemples :

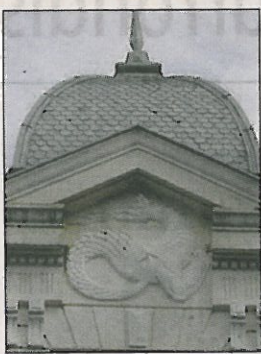
Les territoires d'intervention des agences de l'eau reposent sur cette notion fondamentale de bassin versant. A travers ses interventions, l'agence de l'eau facilite les actions d'intérêt commun au bassin pour permettre la satisfaction de l'ensemble des usages tout en préservant les milieux naturels aquatiques.

LE NOM RÉCEMMENT REPRIS



Après avoir été tout simplement nommée École de théâtre, c'est désormais sous la jolie appellation de Compagnie du Coulobre que se présente l'association présidée par Roger Vermont. Un nom qui a séduit le professeur, attaché à ses racines et qui n'oublie pas que le pays de Mauriac se trouve « entre Dordogne et puy Mary » (illustration Claire Testu-Vialaneix).

LE COULOBRE DE MAURIAC



Lorsque, passant derrière la basilique, le promeneur lève les yeux pour admirer la jolie maison qui abrite le magasin Boutarel, il ne peut qu'être surpris. Sur le fronton de l'immeuble est sculpté un dragon crachant le feu. Si l'origine de cette décoration reste floue, on peut souligner, en clin d'œil, que les bureaux d'Epidor se trouvent précisément en face, de l'autre côté de la place Gambetta.

BOUTOUYRIE

Chaussures et accessoires

Pataugas
JB Martin
Muratti
Paraboot

Soldes
exceptionnels

Avant fermeture définitive

8, rue de la Liberté - USSEL

Mauriac → Vivre sa ville

PAGE D'HISTOIRE ■ La légende d'un dragon terrifiant plane toujours sur les bords de la Dordogne

La légende du dragon maudit

Depuis le Moyen-Âge, l'existence de créatures mythiques a alimenté l'imaginaire collectif, tentant parfois d'expliquer l'incompréhensible.

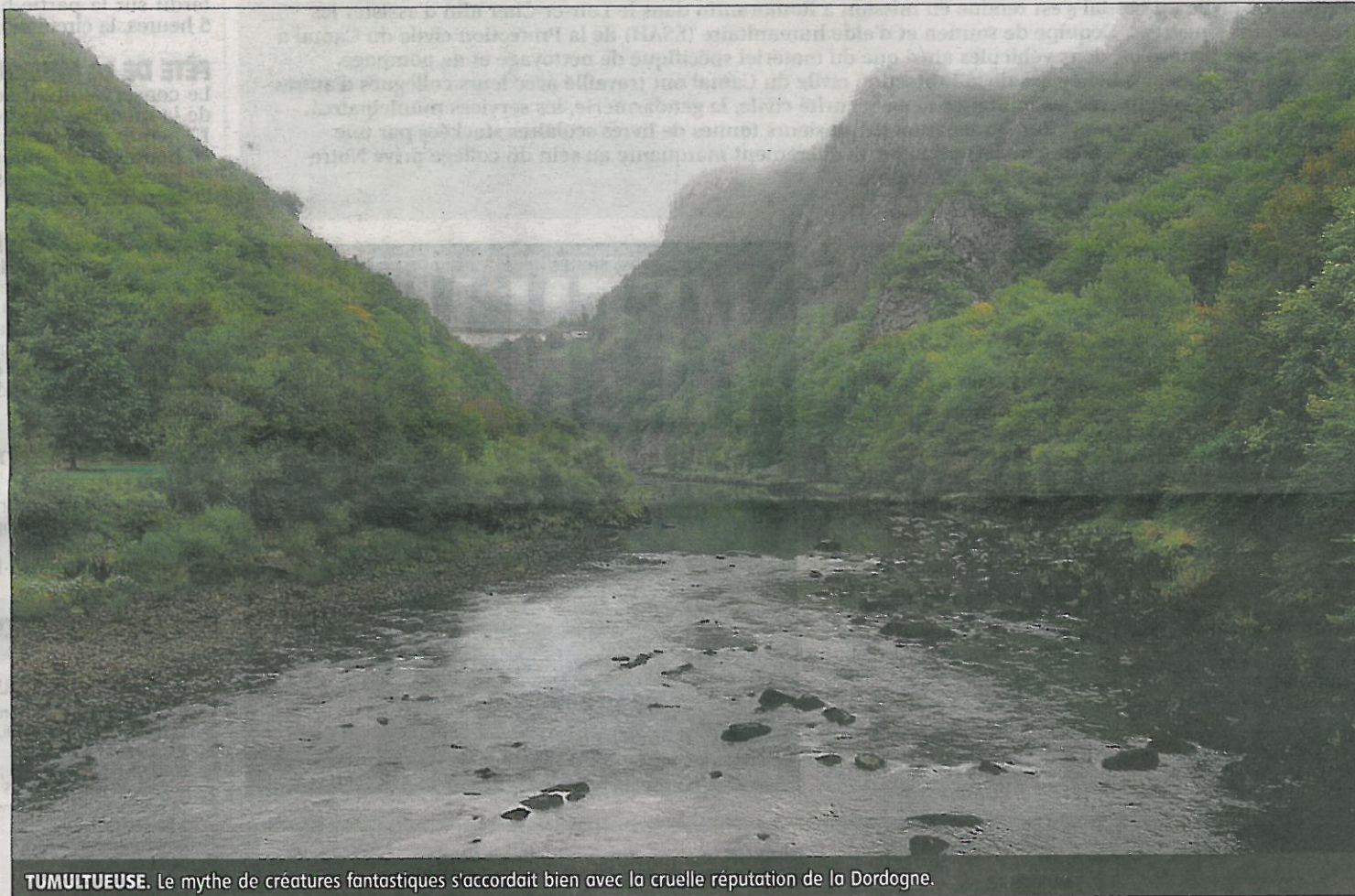
Si le Loch Ness, en Écosse, est célèbre pour son monstre Nessie, la Dordogne a, elle aussi, la légende d'une créature accrochée à ses flots tourmentés, le coulobre. Un point commun entre les deux : leur apparence. Un mélange de serpent et de dragon, énorme, avec une longue queue et des pattes puissantes.

La légende semble prendre naissance près de Lalinde, village situé sur les bords de la Rivière Espérance, à proximité de Bergerac. Au XII^e siècle, alors que la région est placée sous la gouvernance de la cour d'Angleterre, Richard I^{er} évoque Linde, mais sous l'appellation « colubrium » qui est, peut-être, à l'origine du nom « coulobre ». On doit également retenir que ce terme, en occitan, signifie couleuvre.

« C'est le dragon qui revient pour défendre la rivière »

Quatre siècles plus tard, c'est François Rabelais qui écrit : « Au pays de Lynde, le grant coulobre est une sorte de serpent à teste garnie d'aureilles et pattelauté de gryphes ».

Selon la légende, le coulobre (également nommé le gratusse), est d'une rare cruauté et possède un appétit féroce. Ses proies préférées : les gabarriers qui luttent contre les flots turbulents



TUMULTUEUSE. Le mythe de créatures fantastiques s'accordait bien avec la cruelle réputation de la Dordogne.

de la Dordogne, et les lavandières qui travaillent sur ses rives. La voix populaire raconte que « d'un coup de queue, le coulobre s'enroulait autour du bateau et l'entraînait vers le fond. »

Dans un ouvrage, Christian Bourrier relate un miracle dans un lieu nommé Linde, infesté de serpents. Un miracle que l'on devrait à Saint-Front, évangelisateur du Périgord comme le fut Saint-Mary en Auvergne. Apitoyé par le triste sort de ses congénères, l'apôtre affronte le monstre. La suite dépend des

versions. Le transperce-t-il d'un coup d'épée ? L'oblige-t-il à sauter dans la rivière, provoquant une crue phénoménale ou le fait-il brûler sur un bûcher ? Qui sait...

Le coulobre disparaît mais sa légende demeure. Ne serait-il pas responsable des trop nombreux accidents ayant endeuillé le monde des gabarriers ? N'est-ce pas à lui que l'on doit les malpas (*) qui ont brisé tant de navires ? De tout temps, l'homme a cherché à trouver des explications aux phénomènes dé-

routants. A l'époque de la christianisation, un apôtre mettant fin aux agissements d'un monstre mythique ne pouvait que favoriser la cristallisation de l'idéologie.

En 1903, Eusèbe Bombal fait revivre le sujet en évoquant un village, Monderoch, abandonné par ses habitants à cause d'un énorme serpent aquatique. Ils s'installent sur l'autre rive, au Roffy, noyé lors de la mise en eau du barrage de Chastang.

Epidor, enfin, en a fait son em-

blème et Guy Pustelnik, directeur, déclarait : « C'est le dragon qui revient pour défendre la rivière, qui crache le feu pour donner des leçons sur la préservation de ses rives. »

Yveline David

(*) Malpas : passages rapides et dangereux pour les gabares, où affleuraient des rochers.

➔ Sources. La Haute-Dordogne et ses gabarriers d'Eusèbe Bombal. Saint-Front terrassant le coulobre de Christian Bourrier. L'impitoyable dragon de la Dordogne par Juliette Demey (France-Solir). Recherches d'Epidor.

CARNET

LA MONTAGNE

Boîte aux lettres : café d'Auvergne, 12, place Pompidou 15200 Mauriac. E-mail : aurillac@centrefrance.com. 04.71.45.40.20. Fax : 04.71.45.40.25. CORRESPONDANTS. Yveline David, tél. 04.71.40.91.17, 06.81.09.62.74 ; sport, Olivier Miranda, tél. 04.71.67.31.18, 06.71.09.50.50. LA MONTAGNE, AGENCE D'AURILLAC. 36, rue du 14-Juillet, 04.71.45.40.20, fax, 04.71.45.40.25. E-mail : aurillac@centrefrance.com Abonnements. Tél. 0810.61.00.63 (service 0,06 €/min + prix appel). RÉGIE PUBLICITAIRE. Publicité. Tél. 04.71.63.81.00.

fax, 04.71.63.81.09. 36, rue du 14-Juillet à Aurillac. Petites annonces : 0825.818.818*, fax, 04.73.17.30.19. Avis d'obsèques : 0825.31.10.10*, fax, 04.73.17.31.19. Annonces légales : 0826.09.01.02*, fax, 04.73.17.30.59. Annonces emploi : 0826.09.00.26*, fax, 04.73.17.30.59. 45, rue du Clos-Four, BP 90124, 63020 Clermont-Ferrand, cedex 2. (*) 0,18 € TTC/mn.

URGENCES

CENTRE HOSPITALIER. Avenue Talandier, Tél. 04.71.67.33.33. SMUR. Tél. 15. AMBULANCES. Tél. 04.71.640.640.

SAPEURS-POMPIERS. Tél. 18. GENDARMERIE. 17. 04.71.68.01.50. SECOURS EN MONTAGNE. Tél. 17. ENFANCE MALTRAITÉE. Numéro vert du Conseil général : 0.800.15.0800. CANCER SOLIDARITÉ. Tél. 06.67.35.76.45. ÉCOUTE MALTRAITANCE PERSONNES ÂGÉES, PERSONNES HANDICAPÉES CANTAL. Tél. 04.71.43.13.83. LIGUE CONTRE LE CANCER. Tél. 04.71.64.13.13 et 06.74.66.17.09.

CINÉMA LE PRÉ BOURGES

LE LIVRE DE LA JUNGLE. A 14 h 30. MONEY MONSTER. A 21 heures. JULIETA. A 17 heures. Tél. 04.71.68.14.40, Internet : http://perso.wanadoo.fr/cinemauriac

URGENCES

MAURIAC

MÉDECIN. Médecin de garde : appeler le médecin traitant. PHARMACIE. Malbec, tél. 04.71.67.32.95. AMBULANCIERS. Tél. 04.71.640.640.

SAIGNES-YDES-LANOBRE CHAMPAGNAC-CHAMPS

MÉDECIN. A Saignes, maison médicale, tél. 04.71.40.61.00. Autres communes, en cas d'urgence, appelez le médecin traitant. PHARMACIE. Soldat (Champs-sur-Tarentaine), tél. 04.71.78.71.06. AMBULANCIERS. Tél. 04.71.640.640.

PLEAUX-ALLY

MÉDECIN. Médecin de garde : appeler le médecin traitant. PHARMACIE. Durel (Salers), tél. 04.71.40.70.57. AMBULANCIERS. Tél. 04.71.640.640.

SALERS-ANGLARDS/SALERS

MÉDECIN. Médecin de garde : appeler le médecin traitant. PHARMACIE. Durel (Salers), tél. 04.71.40.70.57. AMBULANCIERS. Tél. 04.71.640.640.

SAINT-MARTIN-VALMEROUX

MÉDECIN. Médecins de garde :

appeler le médecin traitant. PHARMACIE. Durel (Salers), tél. 04.71.40.70.57. AMBULANCIERS. Tél. 04.71.640.640.

RIOM/MONTAGNES-TRIZAC

MÉDECIN. Maison médicale, tél. 04.71.78.00.14. PHARMACIE. Juillard (Riom-ès-Montagnes), tél. 04.71.78.01.86. AMBULANCIERS. Tél. 04.71.640.640.

BORT-LES-ORGUES

MÉDECIN. Composer le 15. AMBULANCIERS. 04.71.640.640.